

Aujeurres

La Peûte Bête

Lire p. 2 et 11

en fête !

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Soyons « optimist »

Du pays d'Auberive au Montsaigeonnais, en passant par les bords du lac de Villegusien, le pays de Langres bouge.

Avec l'ADECAPLAN, le contrat de pays d'accueil ou le nouveau syndicat des 4 lacs, il s'organise. D'Esnoms à Villars-Santenoge, d'Orcevaux à Chatoillenot, d'Aujeurres à Cohons, il s'anime. La solidarité intercommunale dans le respect de l'identité de chaque village se concrétise. Les projets chuchotés il y a quelques mois font leur chemin, qu'ils concernent un nouveau rayonnement pour l'abbaye d'Auberive ou l'implantation d'une zone de loisirs au lac de la Vingeanne.

A l'image des 130 élèves des écoles de « La Montagne », restons « optimist* ».

* Optimist : embarcation pour enfants. 2,33 m x 1,14 m, 35 kg, utilisée dans les écoles de voile.



COMITÉ DE RÉDACTION-ENFANTS



Pages 6-7-8-9
réalisées par les écoles du secteur et composées
par l'école de Villars-Santenoge

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE À L'AUTRE Si Aujeurres m'était conté...	p. 2
TOURISME NATURE Sentier écologique à Noidant-le-Rocheux	p. 3
L'ÉVÈNEMENT SPORTIF Stage multisports à Longeau	p. 4
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS Une Maison de la Pierre en Pays de Langres	p. 5
ANISOKOMA Ecoles d'Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand, Rivières-le-Bois	p. 6
L'ÉCOLE DE MON VILLAGE FERME Ecole de Rivières-le-Bois	
LIRE-LIRE-LIRE Ecoles de Villegusien, Esnoms-au-Val, Chalancey, Villars-Santenoge, Longeau	p. 7
EN ROUTE POUR LA SIXIÈME Ecole de Villegusien	p. 8
LE COIN NATURE : LES RAPACES Ecoles d'Aprey, Baissey, Cohons	
RÉCIT EN IMAGES Ecole maternelle de Vaux-sous-Aubigny Ecole de Villegusien	p. 9
ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL La passion du bois	p. 10
LES FÊTES DE L'ÉTÉ	p. 11
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 12

Si Aujeurres m'était conté...

Si vos promenades dominicales vous ont déjà conduit à pied, à cheval, à VTT, en voiture et pourquoi pas à ski de fond entre les sources de l'Aube et les gorges de la Vingeanne, alors vous avez franchi, peut-être sans vous en apercevoir, la ligne de partage des eaux entre Manche et Méditerranée à quelque 500 m d'altitude et traversé le village d'Aujeurres.

Ce village d'une centaine d'âmes est niché là depuis des temps « immémoriaux » bien avant que la Peûte Bête n'ait été pétrifiée par saint Georges (cf. légende de J. Robinet).

Quelques pages d'histoire

Sa situation, sur la route des migrations préhistoriques et historiques des peuples qui s'effectuaient d'Est en Ouest, en a fait un lieu de vie collective très ancien puisqu'on y a identifié une industrie de taille du silex datée du néolithique (2^e millénaire avant J.C.).

La collection, composée de plus de 130 pièces (haches polies, grattoirs, pointes de flèches...) authentifiées et répertoriées par le Laboratoire de Préhistoire du Musée de l'Homme à Paris, est déposée au Musée de Saint-Dizier.

A l'époque celtique, la forêt est dense et vaste. Un large massif couvre les vallées de l'Aube naissante, de l'Aujon, de l'Ource, de la Haute-Seine. Toutes les agglomérations se situent sur les confins extérieurs et portent des noms d'origine celtique comme Santenoge ou Aujeurres (Albiodurum).

L'existence d'Aujeurres, village celtique, est d'ailleurs confirmée par la découverte d'un vase renfermant 700 médailles gauloises.

A l'époque galloromaine, le finage de la commune est traversé par la voie romaine qui reliait Langres, capitale du Pays Lingon à Autun via Alesia. La présence galloromaine semble importante. De nombreuses découvertes attestent de l'existence de villas qui semblent jaloner cette voie.

Au Moyen Age (du XII^e au XIV^e siècle), le pays de Langres se hérissa de fortifications. Presque chaque village a sa maison forte, chaque vallée son château suspendu aux roches qui la dominent, soit pour en barrer, soit en assurer le passage. Barthélemi, seigneur d'Aujeurres, fils de Thibaud IV, comte de Champagne et de Brie, déclare en 1239 « tenir en fief de l'évêque de Langres » la forteresse d'Augerra. On devine encore de nos jours l'emplacement des douves en partie comblées.

Un patrimoine architectural... des atouts touristiques

Aujeurres, village chargé d'histoire et de tradition, a su préserver son patrimoine architectural : 3 lavoirs en eau, la fontaine de la Peûte Bête, 4 calvaires, la chapelle Saint-Georges, son église dédiée à saint Didier... autant de richesses à valoriser mais autant de charges pour leur entretien et leur mise en valeur. Un confort de vie pour les résidents mais aussi un choix obligé à l'heure où les autoroutes placent le Pays de Langres au cœur du flux touristique européen.

Les atouts du Pays de Langres, c'est bien entendu Langres, ville phare mais aussi, en indispensable complémentarité, ses lacs, ses forêts, ses villages et leurs traditions.



La chapelle Saint-Georges en bordure de la voie romaine.

années, 3 jeunes ont créé leur outil de travail : un artisan en entretien d'espaces verts, un osiéristeur-vannier et son atelier-exposition et le petit dernier, un commerçant de volailles.

Une ombre cependant au tableau : le problème du logement. Plus de maison libre à restaurer pour l'instant mais il reste la possibilité de construire sur un lotissement viabilisé (6 lots restent disponibles).

Une vie associative intense

Créé en 1978 pour remettre au goût du jour la fête patronale, le foyer des jeunes, adhérent à la Fédération départementale des Foyers ruraux, est un élément important de la qualité de la vie au village. Il propose aux habitants d'Aujeurres et des villages environnants des occasions de rencontres et des moments de convivialité intergénération.

Ses activités ont largement été favorisées par la construction en 1982 d'une salle des fêtes agréable et fonctionnelle.

Les temps forts du calendrier des festivités restent la randonnée pédestre qui a pour particularité de faire étape chaque année dans les fermes des bois environnants, mais aussi et surtout la fête de la Peûte Bête du nom d'une fontaine trônant sur la place du village.

Cette fête, qui a lieu tous les 3 ans, a pour ambition de réveiller la mémoire rurale d'un village à travers ses vieux métiers, ses expositions. Elle veut aussi être l'occasion d'une création. Après la légende de la Peûte Bête de M. J. Robinet, illustrée par J.Y. Texier, l'édition 1990 des 7 et 8 juillet vous invitera à découvrir un poème et une légende de M. Y. Lallemand, président des écrivains haut-marnais.

Si ces quelques lignes vous ont donné envie de découvrir Aujeurres, alors n'hésitez pas, pour vous, la Peûte Bête se fera douce et accueillante. De plus, elle vous invitera à découvrir sa légende, sous le la-voir voisin.

G. DURANTET



La fontaine de la Peûte Bête au début du siècle.

Aujeurres, en adhérant à l'ADÉCAPLAN, au Syndicat des 4 Lacs, à l'association « La Montagne », croit, comme de nombreuses autres communes, au développement économique du Pays de Langres, y compris par le tourisme.

Un patrimoine économique et humain

La proximité des pôles économiques (Langres, Longeau, Prauthoy, Vaux, Auberive), une population jeune (60 % de moins de 40 ans), des activités économiques diversifiées, font d'Aujeurres un pays vivant.

On va travailler à Langres, Longeau, Chalancey, Noidant-le-Rocheux... ou Is-sur-Tille, mais on reste vivre au village.

Certains même y vivent et y travaillent. C'est ainsi que 4 exploitations agricoles sont en activité et qu'à côté d'un commerce traditionnel de volailles installé depuis plusieurs

Sentier écologique de Noidant-le-Rocheux

Le village de Noidant-le-Rocheux accueille tout au long de l'année scolaire des enfants qui viennent pratiquer, dans le cadre du désenclavement des écoles rurales, des activités d'initiation à la spéléologie et à l'escalade grâce au soutien matériel de l'association La Montagne. Afin de promouvoir encore mieux ce village et son site, un sentier écologique a été imaginé en complément des activités sportives. La conception en a été confiée à Jean-Pierre Kohli, instituteur du Centre d'Initiation à la Nature (C.I.N.) d'Auberive. Il est également l'auteur du guide, compagnon indispensable à une enrichissante promenade.

Cheminons en sa compagnie, en partageant ses émerveillements et ses émotions.

La découverte

Après avoir gravi un surprenant coteau à Buis, je me trouvais sur le plateau longeant la corniche d'une falaise escarpée. Plus près du bord, la roche m'apparut, à pic, haute de près de 10 mètres, sauvage, tantôt couverte de mousses et de fougères, tantôt complètement nue. Du haut de ce promontoir, je dominais une végétation luxuriante de hêtres, de tilleuls et d'érables, et plus bas, les prairies de la vallée de la Mouche.

Il y a parfois des moments où l'on resterait des heures immobile, en extase, en communion avec ces merveilles de la création : là, on comprend que tout cela est sacré, et que d'un tel trésor, chacun devrait se sentir responsable.

Je n'étais qu'à quelques mètres de la gorge. Sur la falaise et sur les éboulis, se déroulaient tranquillement les langues enroulées des touffes de scolopendre.

Après avoir remonté quelque peu dans un sillon qui entamait la falaise, c'est une



Il me suffisait de longer cette crête, de passer l'éperon barré, de redescendre au pied de la falaise, de cheminer dans les éboulis pour enfin accéder à la grotte de Senance.

Après avoir traversé le fossé profond qui protégeait l'éperon, je me suis pris à rêver à ce village de Senance, à toute cette vie qui devait jadis monter du vallon, des sources, des anciens moulins qui barrent par endroits le ruisseau. A la pointe de cet éperon, je pus apercevoir par-delà le versant boisé, l'union du vallon de Senance à la vallée de la Mouche, puis, plus loin encore, les villages de Vieux-Moulins et Perrancey.

Puis je suis descendu au pied de la falaise, là où tout au long de la paroi calcaire, ce n'est qu'éboulis, chaos rocheux, blocs effondrés.

Lieux sauvages, difficilement accessibles où les tilleuls, à cheval sur les rochers alternent avec les sycomores moussus et craquelés.

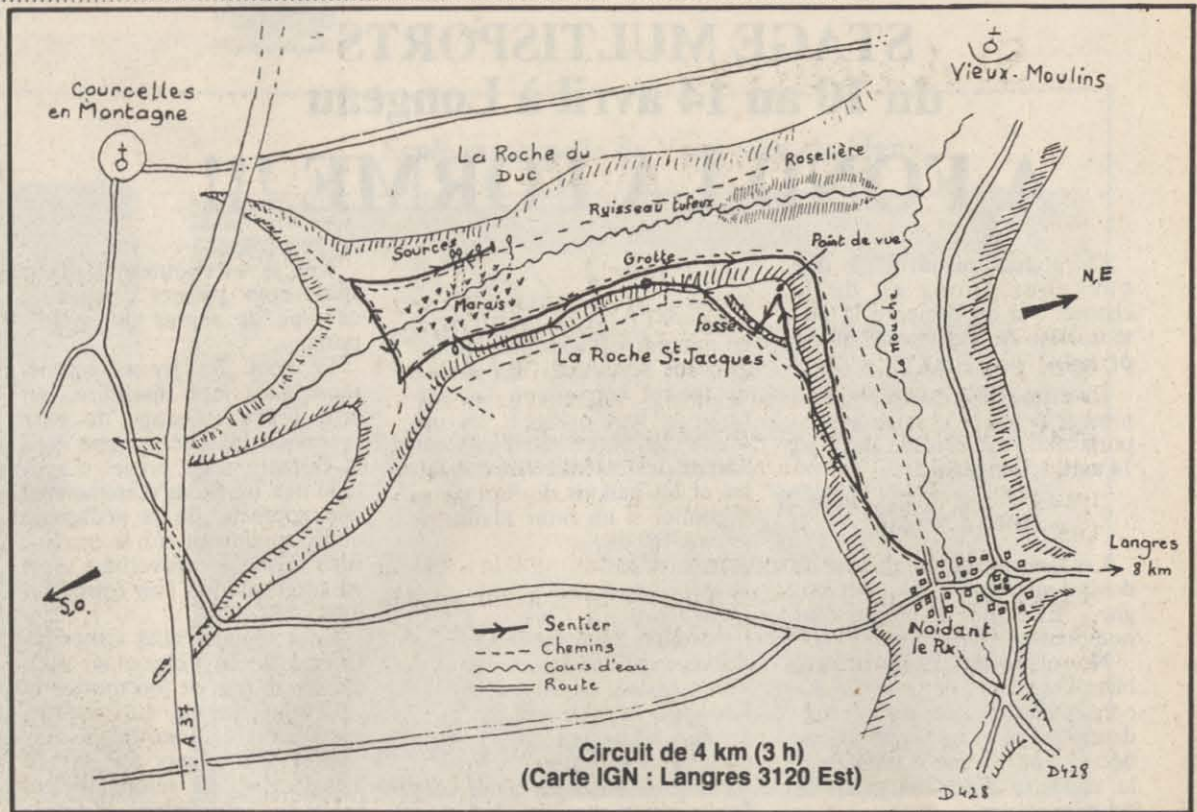
Là, les éboulis sont plus fins et le hêtre majestueux lance ses bras vigoureux vers la lumière. C'était en avril et de superbes tapis de dentaire en fleurs s'étendaient à mes pieds...

gorge insoupçonnée qui s'ouvrait devant moi. Le bouquet final...

Que de merveilles cachées regorgent nos forêts ! Sur la paroi de gauche, une ancienne galerie superbement conservée se dirige à mi-hauteur vers le fond de la gorge. Je me laisse tenter et je me glisse dans l'abri qu'elle procure en marchant sur le rebord. Tout au bout de la gorge, je tombe devant la bouche chaude et humide de la grotte. Ce fut comme une invitation. Entrer dans le ventre de la terre... Je me faufila à l'intérieur. Mes yeux s'habituent à l'obscurité. Des cocons d'araignées cavernicoles pendent au plafond où perlent des gouttes de sueur de roche. Une étroiture. Petite angoisse... Je passe. L'obscurité complète. Le silence. Les battements de mon cœur. Un léger courant d'air chaud monte des entrailles de la terre. Des ressors. Plaisir profond. Merveilleux cadeau de la nature.

Plus loin, la gorge se prolonge toujours changeante et le spectacle continue ; que de traces de galeries : que d'eau s'écoulait ici...

Puis graduellement, la gorge disparaît et l'on plonge



dans le fond du vallon. Une source vous attend, limpide et d'un son clair ; on faisait jadis rouir le chanvre dans les sources de Senance, paraît-il. Les petites cuvettes qui recueillent l'eau pure le laissent penser.

Après avoir contourné le fond du vallon et passé une prairie et un petit ru, vous serez attiré par le chant des sources de Senance déversant une eau profuse sur les éboulis recouverts de mousse. Spectacle envoûtant... On redevient un enfant, à boire toute l'eau de la source, à s'asperger de sa fraîcheur. L'eau, c'est la vie, et on doit le ressentir jusqu'au plus profond de notre être.

Un marais tufeux recouvert de laïches succède aux sources et l'on entend l'eau s'écouler entre les bancs de tuf.

Hésitations

Je suis revenu par le vieux chemin qui longe le pied du versant de la grotte et en suivant le petit muret sous la voûte charmante des feuillages, je me suis questionné sur le bien-fondé d'un sentier écologique dans un tel site. Ouvrir de tels milieux et y guider le grand public. Est-ce bien raisonnable ? N'y a-t-il pas d'autres sites moins vulnérables où pratiquer la découverte de la nature ? Le grand public est-il prêt et suffisamment responsable ? Quand le sera-t-il ? Ne faut-il pas rechercher les causes de la destruction de la nature non seulement dans le profit aveugle mais aussi dans l'ignorance ?

Je suis persuadé qu'en chacun de nous subsiste les traces de ce cordon ombilical qui nous reliait et nous relie toujours à notre mère nourricière la terre. Il est bon de guider l'homme dans la nature et de lui faire goûter le plaisir de la découverte, de la connaissance, de la compréhension, de la fascination, de l'extase...

Evidemment, cela ne va pas sans sacrifice. Sacrifice, préjudice qu'il faut limiter au maximum. En faisant appel à la fois à l'amour et à l'intelligence. Dans les recommandations que j'ai tenu à mentionner dans le guide du sen-

tier et sur le panneau de présentation, il est écrit aussi bien « Ami de la nature, ne blesse pas la terre, caresse-la, laisse la fleur s'épanouir » que « la vie est fragile, certaines plantes sont rares... »

Contraintes pour la réalisation du sentier

Pour l'association « La Montagne », à l'initiative du projet, il a fallu requérir des subventions auprès de divers organismes et nous avons reçu l'aide financière de la Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement et de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports.

La partie technique (fabrication des panneaux du sentier, débroussaillage, balisage) a été l'œuvre de l'Office national des Forêts.

Enfin, il m'a fallu du temps pour coordonner tout cela et élaborer le guide du sentier.

Avis aux écoles

Certaines écoles ont déjà compris l'intérêt de coupler les activités sportives spéléo-escalade avec la découverte du sentier. Les classes viennent ainsi passer une journée sur le site. Jusqu'à présent,

je suis intervenu pour guider les groupes sur le sentier tandis que Christian Phalip, conseiller pédagogique en E.P.S., animait les activités sportives.

Le sentier sera bientôt mis en place et dès le 5 juin, jour de son inauguration officielle, les classes pourront suivre le sentier écologique grâce aux panneaux et au guide pédagogique.

Il faut savoir que le circuit fait environ 4 km pour 3 heures, mais dans le cas d'un travail par groupes en plusieurs ateliers, le parcours peut être réduit et plus rapide (arriver à la première source, suivre le panneau retour puis le prochain panneau grotte pour une durée de 1 h/1 h 30).

Le guide du sentier

Il a été conçu notamment pour guider les enseignants venant avec leur classe sur le terrain grâce aux fiches pédagogiques qu'il contient. Mais il est aussi tourné vers le grand public et apportera une aide précieuse tant aux naturalistes avertis qu'aux novices grâce à la simplicité de son texte et aux illustrations.

J.-P. KOHLI



Une maison de la pierre en Pays de Langres

Sans doute, les avez-vous croisés lors de vos sorties à Langres, que ce soit en franchissant les portes de la citadelle au sud, en longeant les remparts ou en traversant la vieille ville, les tailleurs de pierre ont envahi le pays.

Leur repère, les anciens bains-douches près du camping de la Tour Navarre, c'est de là que tous les matins, ils partent à l'assaut des remparts, des fontaines ou des chapelles.

Rencontre

Tout a commencé en juillet 1988, quant à l'initiative de la ville de Langres, de l'Office du Tourisme et de l'Association Service du Patrimoine, s'est ouvert un chantier de jeunes bénévoles pour la restauration de la Fontaine Saint-Nicolas sous l'égide d'études et chantiers, association agréée par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Un chantier d'été, c'est une équipe d'une quinzaine de jeunes d'horizons différents qui ont décidé de vivre collectivement des vacances autrement en affirmant leur responsabilité dans la sauvegarde du patrimoine naturel et architectural. Ces aventuriers de l'utile, comme ils se définissent, de Pénélope la Canadienne à Iniaki l'Espagnol, ont d'ailleurs reçu, pour la restauration de la Fontaine, le 1^{er} prix régional de la Caisse nationale des Monuments historiques et des Sites.

Ce chantier de restauration a également été l'occasion d'une rencontre. Jean-Baptiste et Danielle, animateurs du chantier, ont rencontré Langres et les Langrois. Une rencontre d'émotion avec une ville où la pierre est partout présente,

où les gens sont fiers et attachés à leur patrimoine architectural et historique, une ville avec une âme.

Une association au service de la formation et de l'insertion

Parce que la formule associative a cet avantage de rassembler des partenaires différents mais complémentaires autour d'un même projet, l'Association Etudes et Chantiers Haute-Marne est créée, Danielle en sera la présidente.

Un objectif prioritaire : la formation en chantier réel.

Le premier cycle de formation au certificat de formation professionnelle (C.F.P.) délivré par l'A.F.P.A. (Association de Formation professionnelle pour adultes) en taille de pierre restauration de monuments historiques, accueillera 14 jeunes. Ils ont 22 ans de moyenne d'âge, ils viennent du grand Est, ils ont la passion de la pierre et de la restauration.

En six mois minimum, ils acquièrent les bases de la formation. Ce premier diplôme en poche, ils pourront de chantier en chantier parfaire leur métier sans crainte

du chômage : une seule condition, la mobilité.

En dehors de l'aspect formation, Etudes et Chantiers jouera la carte de la réinsertion.

L'échec, l'exclusion ne sont pas des fatalités. Redonner goût à la vie par une expérience professionnelle originale et gratifiante en situation de travail, c'est aussi le nouveau pari de la Maison de la Pierre.

Ainsi en cet été 90, la Maison de la Pierre a en charge 25 stagiaires de 16 à 52 ans en formation ou réinsertion.

Son siège social est aux bains-douches à côté du camping de la Tour Navarre. Cet établissement est situé au cœur de la ville tout en offrant un espace intérieur et extérieur adapté à la taille. Le secrétariat est installé à l'étage, le rez-de-chaussée accueille un atelier de sculpture et un atelier de taille manuelle.

Mais le travail de la pierre en amont, c'est aussi le stockage, le débitage, activités bruyantes qui ne pouvaient se pratiquer au cœur de la ville. Qu'importe, on s'installera dans une carrière désaffectée : la carrière de la Trincassaye. Elle sera débroussaillée, nivelée et deux ateliers abriteront la débitteuse à pierre qui permet de scier à l'équerre et à la cote et la tronçonneuse à pierre qui découpera les blocs de pierre de Magny venues du Châtillonnais.

Une association, c'est la souplesse et le dynamisme qui facilitent l'implication dans la vie locale. C'est ainsi que s'ouvre l'Atelier Découverte de Sculpture-Architecture. Encadré par Jacques Lagneau, sculpteur langrois, cet atelier est ouvert aux enfants à partir de 5 ans et aux adultes. Il s'est donné pour objectif d'aider à la création et de faire connaître des techniques de sculpture sur différents supports (terre, plâtre, pierre). Il fonctionne le mercredi pour les enfants, les vendredis en soirée et samedis matin pour les adultes. Inscriptions à la Maison de la Pierre (tél. : 25.87.56.47).

« La Montagne »

choix s'est porté sur celle de Saint-Ciergues dite de la Fontaine aux Bassins qui a entre autres fourni la pierre du barrage de la Mouche et de nombreux monuments langrois comme les remparts dès 1410 à son ouverture initiale (selon les recherches d'A. Catherinet).

Elle nécessitera de nouveaux investissements pour sauvegarder la pureté des nappes phréatiques situées sous la carrière qui alimentent la commune de Humes. Etudes et Chantiers a pris conscience des risques de

l'extraction et mettra tout en œuvre pour conserver ces nappes dans leur pureté originelle.

Après concertation entre M. le Sous-Préfet, le maire de Langres, Etudes et Chantiers, l'architecte des Monuments historiques, le conservateur des Monuments historiques, il s'est avéré que pour une bonne restauration de la cité lingonne et de son pays, la réouverture de la carrière s'imposait. Cette réouverture pourrait alimenter en plus les entreprises du Pays langrois.

Portraits

L'antique cité lingonne ne pouvait que séduire Jean-Baptiste Ricard, mi-Gaulois, mi-pirate mais avant tout tailleur de pierre.

Il amarrait là son bateau d'aventurier de la pierre.

Depuis l'âge de 16 ans, par tradition familiale, il parcourt la France de chantier en chantier, du Périgord aux Vosges en passant par l'Anjou.

C'est d'ailleurs à Angers qu'il passera plusieurs mois à la maison compagnonnique.

Danielle Bertheas, sa compagne. Elle a rencontré Jean-Baptiste sur la route de la pierre alors qu'elle était en formation pour passer son diplôme de tailleur de pierre. Quatre ans d'école d'architecte à Saint-Etienne, deux ans de sculpture en Espagne. Danielle, c'est la sérénité apaisante.

Ils ont depuis acheté une maison sur les hauteurs de Cohons... qu'ils restaurent bien sûr !

Les chantiers en cours



Réalisation : les portes de la Citadelle, Langres.

Ainsi, Etudes et Chantiers Haute-Marne restaure ou aménage les portes de la citadelle, la Fontaine Saint-Didier, les remparts au pied de la rue Schuman, la chapelle des Annonciades sur Langres avec en projet la restauration du Bassin aux Lions de la Fontaine de la Grenouille à Blanchefontaine.

Dans les villages, des chantiers de restauration sont en cours à Saulles (calvaire), Serqueux (église), Aujeurres (pavage), Châteauevillain...

Un des principes essentiels étant la formation sur le terrain, plusieurs chantiers de restauration ont été réalisés sur Langres ou le pays langrois. Nos villages sont eux aussi possesseurs d'un patrimoine architectural par leurs calvaires, églises, fontaines ou lavoirs. Ce patrimoine peut et doit être sauvé. La Maison de la Pierre, centre de formation subventionné, a cet énorme avantage de permettre une restauration traditionnelle par le travail et les matériaux utilisés à un coût moindre.

Le chantier des Annonciades



F. d'Orglandes au travail.

La chapelle des Annonciades abritera le prochain musée des Arts Sacrés. Une couronne de fleurs formant oculus sur la façade a été endommagée pendant la Révolution. Deux pierres du bas doivent être restituées tout en s'intégrant dans la couronne d'origine.

Etudes et Chantiers a pu, grâce à cette restauration, faire appel à un grand professionnel de l'ornementation, François d'Orglandes, qui a permis à des stagiaires de découvrir toute une gamme de procédés qui pourront leur servir de base dans l'avenir et les aiguiller sur des stages spécifiques dans l'ornementation.

Pendant une semaine, François d'Orglandes, ce compagnon du devoir, ancien professeur de Jean-Baptiste et Danielle, a passé son savoir aux stagiaires, leur expliquant la méthode à employer pour une telle restaura-



Maquette en terre et 1^{er} taille d'une pierre ornementée.

tion : prendre des empreintes à l'argile, couler du plâtre dans le moule ainsi constitué pour obtenir un estampage, modèle à reconstituer pour le tailleur-sculpteur.



Le travail de la pierre nécessite une gamme d'outils bien spécifiques qui oblige quelquefois le tailleur à les forger lui-même « sur mesure ».

Jean-Baptiste Ricard, forgeron à ses heures, n'hésite pas à investir la forge de M. Drouot à Cohons, qui a essayé de faire passer son savoir de forgeron aux stagiaires pour la fabrication d'outils élaborés.

Réouvrir une carrière

La pierre de Langres (calcaire à entroques de couleur orangée) traditionnellement employée dans les constructions des monuments de la cité lingonne, est tout à fait spécifique et n'a pas son égal ailleurs. Malheureusement, plus aucune carrière n'est exploitée de nos jours, on ne peut donc travailler en restauration qu'avec de la pierre « importée » dont la couleur et le grain tranchent.

Le souci de l'authenticité de Jean-Baptiste et Danielle les a incité à remettre en exploitation une carrière. Leur

ANISOKOMA

Bonjour l'Afrique et la musique



Venez au Mali !

Bonjour l'Afrique, Anisokoma
 Je vous parle Bambara
 Bamako la capitale du Mali
 Se mire dans le Niger fleuve du pays
 Qui reçoit le Bani.
 Dans ce pays en forme de papillon
 On cultive du coton.
 Du mil
 Que les femmes pilent
 Du sorgho
 Quand il tombe de l'eau
 Au pays des dogons
 Chasse-t-on le lion ?
 Au pied des falaises de Bandiagara
 On joue de la sanza
 On chante au son du balafon et de la kora
 La joie de vivre au Mali
 Anisokomi
 Vive le Mali !



C.E. 2, C.M. de Rivières-le-Bois.

Après les expositions « San-Mali », « Un fil de fer, un jouet » et le spectacle « Musique et danses des Griots d'Afrique Noire », nous avons décidé de construire nous aussi des instruments de musique. Avec l'aide de Jean-Pierre Vovipy, conseiller pédagogique en musique, nous avons fabriqué des tam-tams pendant une journée de regroupement à Heuilley-le-Grand. Nous avons construit les tam-tams avec des tuyaux en P.V.C. de différents diamètres et différentes longueurs. Il faut d'abord arrondir le bord pour qu'il ne coupe plus.

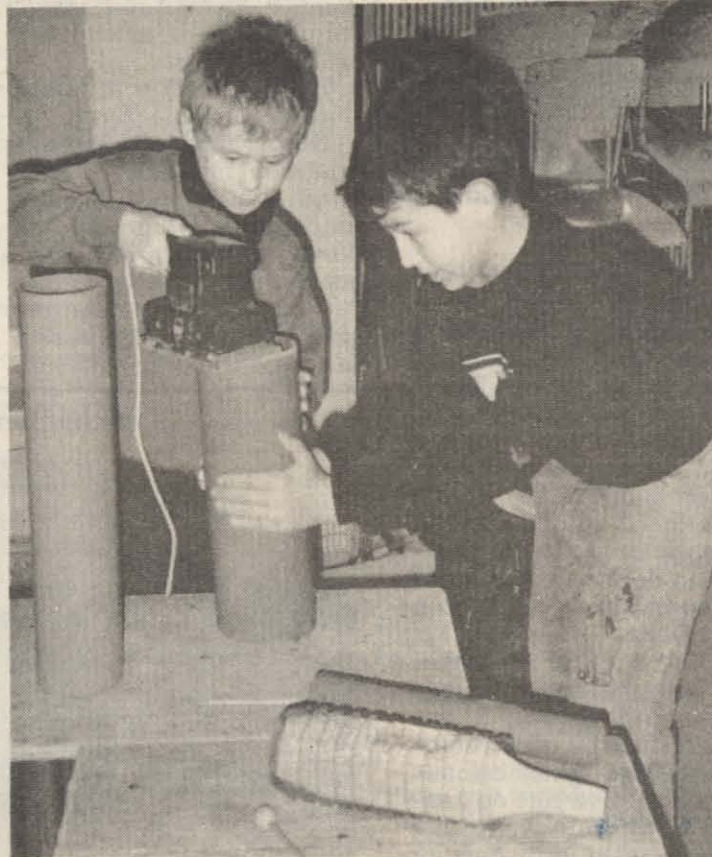
Ensuite, on trace un cercle plus grand que la section du tuyau sur du papier parchemin. On découpe des languettes (1) et on fait tremper dans l'eau chaude.

On encolle le tuyau et les languettes après les avoir essuyées avec de la colle-contact.

Quand la colle est sèche, on centre le tuyau et on rabat les languettes en tendant le papier. Il faut laisser sécher avant de s'en servir. On peut décorer ensuite. Le son est différent selon la grosseur et la longueur.

Ecoles d'Heuilley-Cotton

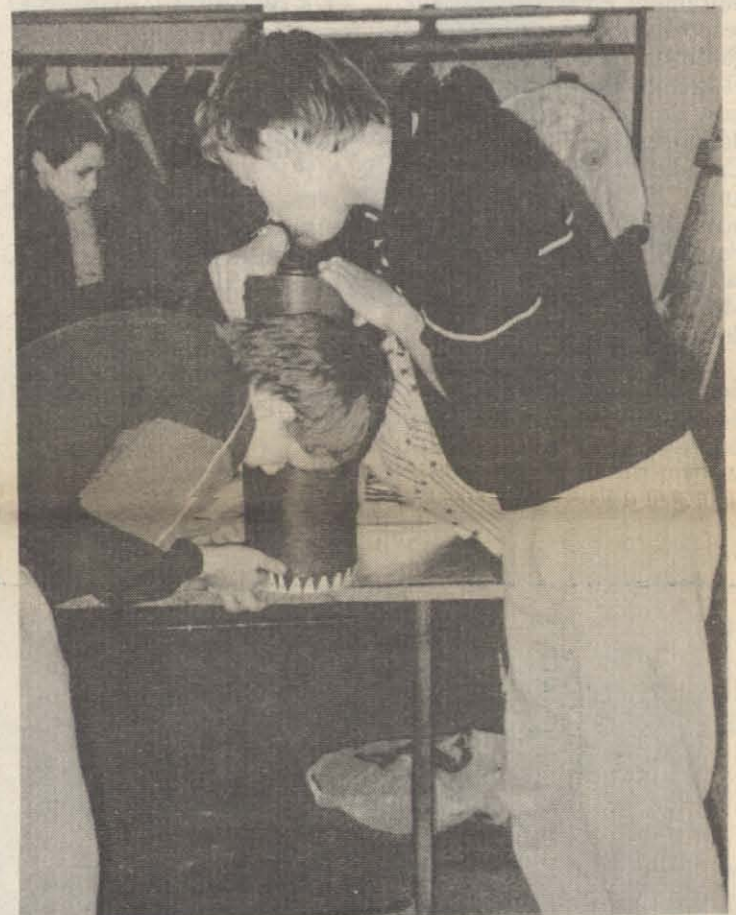
- Heuilley-le-Grand - Rivières-le-Bois



Ponçage des bords du tuyau P.V.C. avec une ponceuse à bande, s'il vous plaît !



On encolle le tuyau et les languettes, mais pas les doigts !



On rabat les languettes en tendant le papier... et on s'applique !

L'école de mon village ferme



Ecole de Rivières-le-Bois.

Je suis inquiète car à Rivières-le-Bois je connais tout le monde et quand j'irai dans un autre établissement je ne connaîtrai personne. J'étais habituée à ma maîtresse. J'espère que je reverrai Mme Balland. J'espère que dans l'école où je vais aller, on ira à la piscine et à des rassemblements. Je me demande ce que va devenir mon école ? Ici j'aimais bien jouer avec l'ordinateur. Nous réalisions des panneaux, des dessins, on avait une frise historique, nous écoutions de la musique, nous chantions. J'aimais bien mon école car les murs étaient décorés de tous nos dessins et je m'y sentais bien.

ADELINÉ, C.M. 1





« La sixième »

Margot était si heureuse de passer en sixième qu'elle relisait sans cesse la lettre d'admission. Le jour de la rentrée fut proche. Margot s'y rendit joyeuse mais tracassée. Un mois plus tard, c'est déjà la routine. Elle est nommée déléguée de sa classe. Quel honneur !

Vous découvrirez ses aventures en lisant La sixième de « Susie Morgenstern ».

Avis des lectrices : Ce livre est très bien et nous a appris ce qui nous attend l'année prochaine.

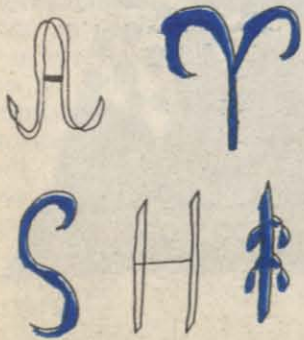
Avis aux lecteurs : Lisez-le vite !



Virginie et Emmanuelle CM2, école de Villegusien

« Histoires comme ça »

Ce livre comporte plusieurs histoires d'animaux. Trois nous ont vraiment plu...



1) Comment s'est fait l'alphabet ?

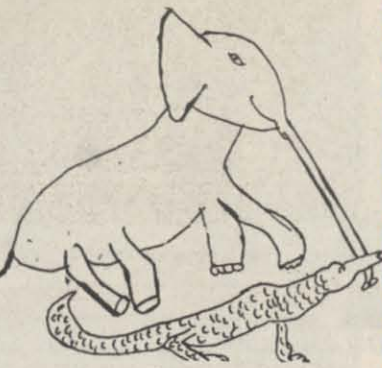
M. Tegumai et sa fille Taffy partent à la pêche. Prenant un morceau d'écorce de bouleau et une dent de requin, Taffy invente des lettres...



3) L'enfant d'éléphant
Avant l'éléphant n'avait pas de trompe, mais voilà. L'enfant d'éléphant s'assit sur ses hanches et tira, tira tellement que...



2) Le chameau et sa bosse
Le chameau (sans bosse) était tellement paresseux qu'il habitait tout seul dans son coin au désert hurlant. Alors le cheval, le chien, le bœuf tinrent conseil avec l'homme et...



« Le Petit Prince »

Saint-Exupéry



Mis en scène par les enfants des écoles de Prangey et Villegusien, ainsi que du collège de Prauthoy, dans le cadre d'un CATE (Contrat d'Aménagement du Temps de l'Enfant). Avec l'aide d'Annick Doucey (Foyer Rural de Villegusien) et Nadine Demange (Cie Michel Humbert). La classe de CM de Villegusien, aidée par Catherine Flamérian (conseillère pédagogique en art plastique) a pris drap, pinceaux et peintures pour réaliser le décor mural.

« Le ciel restera bleu » Un livre écrit à l'école

Depuis le mois d'octobre, à l'école et pendant les regroupements à Esnoms-au-Val ou à Chalancey, les CM de ces deux classes uniques ont écrit un livre. Thème choisi : l'espace.

1^{er} travail : se documenter

On a découpé des articles sur l'espace, la couche d'ozone, dans des journaux ; on a cherché, lu, des livres documentaires et des romans, on a étudié des affiches que M. Doré a rapporté du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) de Toulouse.

Ça nous a donné des idées, appris du vocabulaire...

2^e travail : préparer des illustrations

Pendant les regroupements, on a d'abord essayé diverses techniques en noir et blanc, peinture à la cuve, feutres, graphismes... avec Jocelyne Pagani et Catherine Flamérian.

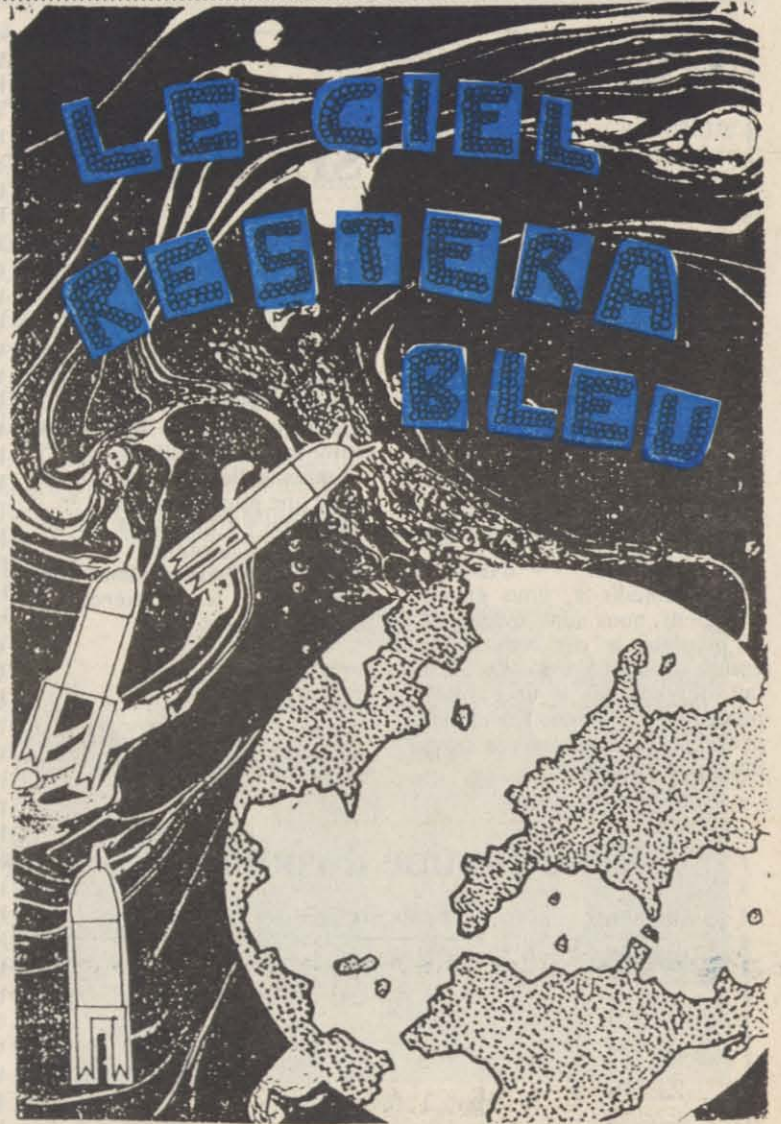
Puis on a décidé, après des essais, de réaliser des illustrations sur une demi-page, toujours à droite.

Nous relisons chaque chapitre et nous choisissons ensemble quel élément il fallait illustrer : par exemple le héros, Stéphane, ses vêtements, sa coiffure, son allure...

et écrire...

On commençait par chercher dans des livres qui parlaient de l'espace.

On se mettait aussi en groupe de trois pour discuter et noter nos idées. Chaque groupe lisait ce qu'il avait écrit. Après les regroupements on continuait les chapitres en classe et on mettait en commun au regroupement suivant. On a cherché aussi ensemble comment appeler les personnages.



« Le jour du départ, Stéphane se glisse dans le coffre de la voiture et parvient à Greenville. Il déniche un scaphandre de petite taille, l'endosse et parvient au pas de tir. Il accède au sommet de la fusée et entre dans la coiffe. Elle contient deux satellites. Le premier est un nouvel élément de l'usine spatiale dans lequel ont pris place deux cosmonautes, le second est un des appareils prévus pour les réparations de la couche d'ozone. »

La maquette du livre est prête. Elle est chez l'imprimeur.

Le livre sortira fin juin, il aura 24 pages. Nous avons hâte de l'avoir entre les mains. Ecrivez-nous pour nous le commander si vous avez envie de connaître la suite des aventures de Stéphane.

Ecole primaire 52190 Esnoms-au-Val ou Ecole primaire 52160 Chalancey

Bonne lecture !

Cinq milliards de visages



Peter Spier
l'école des loisirs

« Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis »

Saint-Exupéry

A l'école, nous avons découvert, étudié le livre de Peter Spier intitulé « Cinq milliards de visages ». Ce livre nous explique que personne ne se ressemble sur la terre. Nous n'avons pas les mêmes goûts, les mêmes visages, la même personnalité... Mais si on se ressemblait, le monde serait trop triste. L'auteur nous encourage à accepter les autres comme ils sont. Les élèves de l'école ont décidé de montrer un spectacle à partir de ce livre. Il sera présenté aux familles à la fin du mois de juin.

C.M. école de Villars-Santenoge

Extrait de kaléidoscope

Un album de Paul Rogers. Illustrations de Sian Tucker Gallimard Jeunesse

La tête de la vipère qui rampe à terre. Les dents de scie pour mieux couper les panneaux routiers, pour mieux rouler, l'équerre pour mieux tracer sont en forme de... triangle.

Alexandre MOLIARD

La montagne qui nous fait monter. La voile du bateau qui nous fait avancer. Les dents d'une scie pour mieux scier, sont en forme de... triangle.

Barbara JACOB

Le cadre du vélo. Le bec de l'oiseau pour picorer l'entonnoir, pour verser la montagne, les panneaux routiers sont en forme de... triangle.

Jérôme BLANCHOT

La balle, la bulle, la boule, la bille qui roule, la roue qui tourne et le tambour qui bat toujours sont en forme de... cercle.

Le cadre du vélo, le chapeau chinois, la voile du bateau qui vogue sur l'eau sont en forme de... triangle.

Mélanie HORIOT

CE école de Longeau



En route pour la sixième !

Dix samedis matin, le collège de Prauthoy a reçu les élèves de CM2. Le premier jour, le principal du collège a fait l'appel des futurs sixièmes : 2 groupes sont formés. Les uns vont en sport, les autres en anglais ou en allemand.

— Avec Mme Bonnard, nous avons pratiqué le handball et la gymnastique sportive.

— Avec Mme Duss et Mme Langlois, nous avons parlé anglais et allemand.

Ces samedis-là, nous étions collégiens, nous nous levions tôt et prenions le car comme les grands : c'était sympa. On s'est fait des copains pour l'année prochaine. On connaît quelques professeurs. La sixième nous impressionne moins.

Chacun son avis

Thibaut : Dommage ! nous n'étions pas en récréation avec les autres classes.

Jannick : J'aurais bien voulu visiter toutes les salles !

Emmanuelle : On aurait pu rester une journée entière !

Virginie : Comme ça on aurait mangé à la cantine.

Nicolas : J'aurais bien voulu faire toutes les matières : 1 heure de chaque.

VIVEMENT LA RENTRÉE ! C'ÉTAIT SUPER !

Relie comme il convient

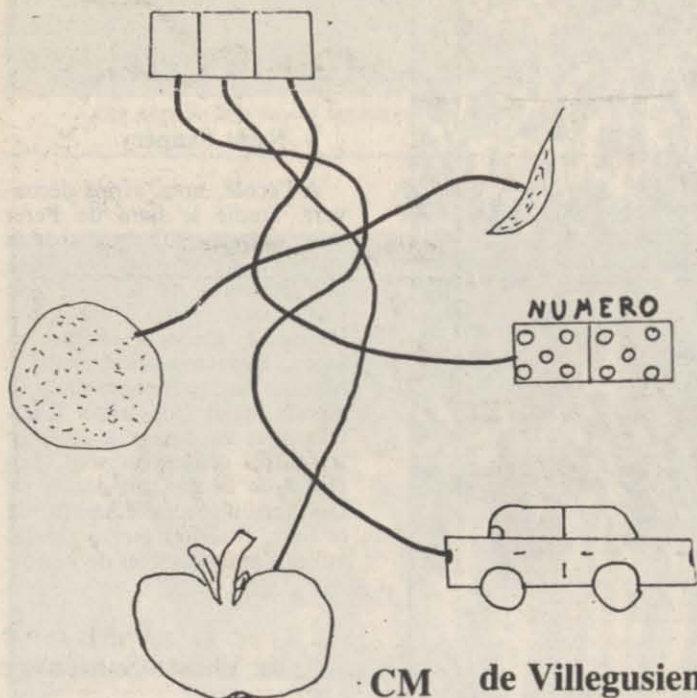
Allemand	Français	Anglais
SECHS	8	FIVE
ZWEI	10	EIGHT
ACHT	5	TWO
ZEHN	2	SIX
FUNF	6	TEN

Barrez l'intrus

blau	dog	four	drei
rot	zebra	one	seven
grün	elephant	eight	fünf
das rad	five	neun	zehn
schwarz	cat	ten	eins

En anglais...

En écrivant dans la case la première lettre du mot anglais, vous trouverez le nom d'un animal.



Charades

Mon premier se mange beaucoup en Bretagne.
Mon second ce sont les quatre dernières lettres de baguette.
Mon tout est un animal nocturne.

Mon premier règne.
Mon second est dans l'alphabet.
Mon troisième est un pronom personnel.
Mon tout appartient à mon premier.

Mon premier est du gibier.
Mon second est un animal de la ferme.
Mon tout est la partie principale de mon corps.

CM de Villars-Santenoge

Exposition sur les rapaces

Jeudi 10 mai, une cinquantaine d'enfants d'Aprey, de Baissey et de Cohons, ont passé l'après-midi en compagnie de Samuel Stolarz, de Nature Haute-Marne, venu spécialement parler des rapaces.

Visite de l'exposition

L'intervenant nous a appris qu'il existait des rapaces diurnes (busard, aigle, buse, épervier, autour, faucon, milan) et des rapaces nocturnes (chouette, hibou). Ce sont des oiseaux à l'ouïe très fine et à la vue perçante qui se nourrissent de rongeurs, d'insectes, de reptiles, de batraciens, de petits mammifères, de poissons en les tuant avec leur bec crochu et leurs serres et en les avalant quelquefois tout entier comme la chouette.

Film sur la chouette effraie

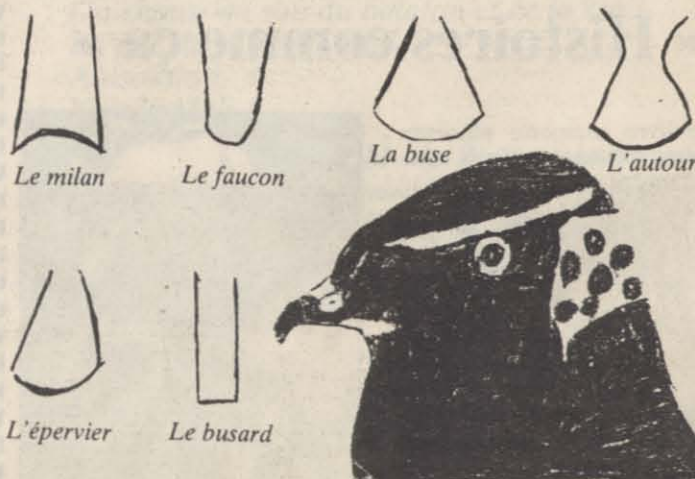
Il nous montre surtout la chasse et la reproduction. Après l'accouplement, la femelle pond 4 à 6 œufs qu'elle couve pendant 30 jours. Le mâle nourrit sa famille en lui apportant surtout des souris. Autour du nid, s'entassent de nombreuses pelotes rejetées par la mère et les jeunes.

(90 nuits de présence ont été nécessaires pour le tournage de ce film).



Une exposition au village : petits et grands, on y va...

FORME DES QUEUES



Observation des buses à l'aide de jumelles...

Sortie sur le terrain

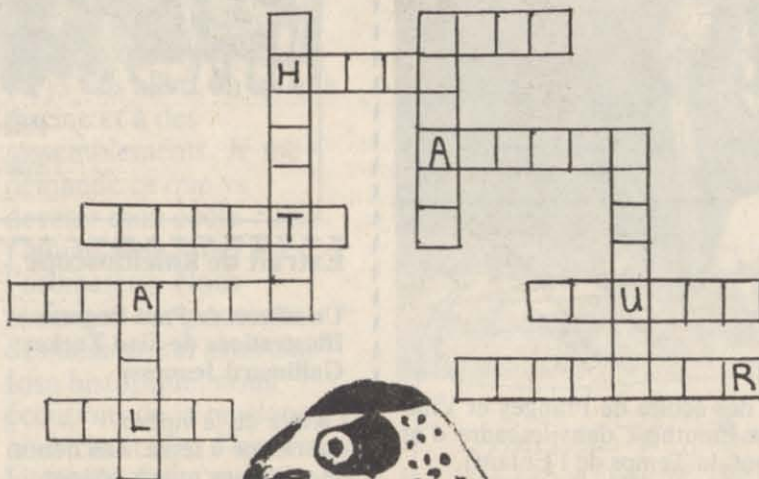
A l'aide de jumelles, nous avons observé des buses variables qui volaient très haut dans le ciel. Ce n'était pas facile car en planant elles se déplacent très vite. On reconnaît les différentes espèces à la forme de leurs ailes, de leur queue, à

leurs couleurs, à leur taille et à leur vol (plané, battu ou sur place).

Cette exposition, très intéressante, nous a appris aussi comment protéger ces oiseaux utiles. Il est interdit de les blesser, les capturer, les transporter,

les naturaliser, les vendre ou les acheter.

L'exposition et l'animation circule dans les nombreux foyers ruraux à l'initiative de la Fédération départementale des Foyers ruraux et l'Association Nature-Haute-Marne.



- VAUTOUR
- AIGLE
- BUSE
- AUTOUR
- MILAN
- BUSARD
- FAUCON
- EPERVIER
- CHOUETTE
- HIBOU
- HULOTTE
- PYGARGUE



Ecoles d'APREY-BAISSEY-COHONS



Récit en images

On passe à la caisse !



Les petits de l'école maternelle sont allés faire des courses.

Ecole maternelle de Vaux-sous-Aubigny



Ils ont choisi un camembert dans le rayon « produits laitiers ».



Tu l'as vu mon camembert ?



La dame a tapé sur sa machine et on a payé.

LE TIGRE en B.D.

Après le spectacle joué par Thierry Dupré du Théâtre du Risorius pendant Tinta'Mars.

CM de Villegusien



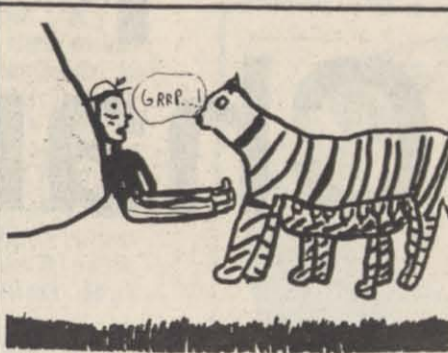
Les soldats partent à la guerre.



Deux jours plus tard.



Maintenant seul, il trouva refuge dans une caverne soi-disant déserte.



Alors qu'il se reposait, il entendit un rugissement : une tigresse surgit.



Le soldat se nourrit du lait de la femelle pendant qu'elle lui lèche sa plaie.



L'animal chasse et rapporte du gibier pour son tigrichon.



Le blessé fut obligé chaque jour de découper la viande, de l'assaisonner, de la cuire, de la recuire.



Le rescapé s'enfuit et trouve refuge dans un village où il est mal accueilli.



La tigresse et le tigrichon aidèrent les villageois à combattre les bandits blancs.

La passion du bois

Avec 10 ans d'expérience en menuiserie et agencement de meubles, Didier Febvre, originaire de Baissey, a saisi l'opportunité du départ en retraite d'un artisan local du canton de Prauthoy, M. Aubertot, menuisier depuis plusieurs décennies.

La formule de location de l'atelier, assortie d'un emprunt, lui permet de s'installer en janvier 1989, à son compte, dans le village de Percey-le-Petit, situé à l'extrême pointe de la Haute-Marne, sur les bords de la Vingeanne, à la limite de la Haute-Saône et de la Côte-d'Or.

UN PARI : RESTER AU PAYS EN SE CONSACRANT A SA PASSION

L'occasion était belle et permettait de se lancer sans trop d'investissement tout en conservant une clientèle déjà bien éta-

blie. Au début, Didier Febvre travaille surtout en menuiserie du bâtiment. Mais les diverses foires ou expositions auxquelles il n'hésite pas à participer, vont bientôt lui permettre de faire connaître ses fabrications en meuble rustique ou moderne. Sans doute l'avez-vous croisé l'été dernier sur les foires de



Son jeune frère Raphaël.



Didier Febvre dans son atelier.

Cohons ou d'Auberive, par exemple.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Fidèle à la tradition familiale artisanale de la famille Febvre, les commandes s'intensifient, Didier décide d'embaucher, en août 1989, son jeune frère Raphaël qui, bénéficiant d'une solide expérience en ébénisterie, permettra de peaufiner le travail du meuble. La tradition artisanale est totalement respectée et

ils réalisent tous deux des meubles sur mesure, fabrication à l'ancienne, en complément de la menuiserie traditionnelle. Le succès de la production permet d'envisager l'embauche d'un apprenti à l'automne.

Ainsi, l'atelier de menuiserie de M. Aubertot, non seulement ne se sera pas tu, mais aura vu la création de 3 emplois.

Ces jeunes artisans ont la chance de pouvoir utiliser le dynamisme rural et de participer aux expositions locales qui per-

mettent aux petites et moyennes entreprises, de sortir de leur anonymat, de faire voir leurs réalisations et de prouver que le développement économique dans le monde rural n'est pas une utopie.

Didier Febvre le confirmera en étant présent aux foires de Baissey le 17 juin, Chatoillenot le 26 août, Auberive le 2 septembre.

Il se tient à votre disposition pour toute demande au 25.88.34.17 (atelier) et 25.88.45.59 (domicile).

G.D.

Faites bonne impression !

L'Imprimerie de Champagne

Le partenaire de vos ambitions

6, rue Néhémie Guyot
52005 CHAUMONT cedex

Tél. 25.32.16.43



DOMMARIEN
23-24 juin
Feu de la Saint-Jean

Bals en plein air. Du spectacle avec le Got's Group

HEUILLEY-LE-GRAND 30 juin-1^{er} juillet
Fête des violons d'Ingres

COHONS, 21 juillet La foire à l'escargot

MARAC, 22 juillet Fête de la grenouille

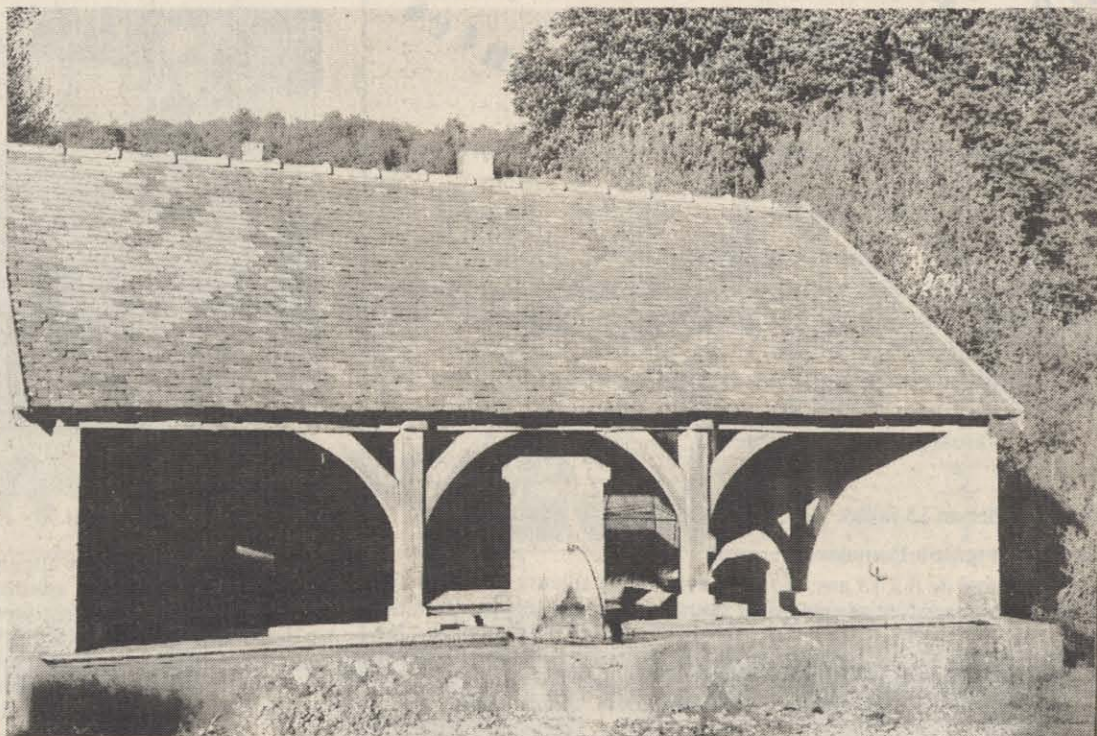
MONTEAUGEON 15 août
« Autrefois sous les halles »

VILLARS-SANTENOGE 15 août
étang de la Juchère
grande kermesse annuelle,
bal en soirée le 14 août - dancing Tardy

AUBERIVE, 2 septembre
Fête du renouveau

ORCEVAUX, 23 et 24 JUIN Fête des cerises

Où se trouve ce lavoir ?



Rouelles

La fête des cerises 1990 sera l'occasion d'une très belle exposition de photographies récentes de tous les lavoirs du sud-ouest haut-marnais, travail exécuté par un photographe passionné d'Orcevaux. Des lavandières donneront vie à cette expo et referont les gestes du passé, lavage du linge...

Souvenirs d'un labeur mais également joie et humour avec quelques défilés-surprises des Orcivaliens.

Bien sûr, la fête des cerises ne s'arrête pas là, elle propose de multiples animations, expositions d'artisans et encore cette année

le grand frisson du saut à l'élastique



Le battage à l'ancienne à la première édition : un succès fou !

AUJOURRES 7 et 8 JUILLET
Fête de la Peute Bête

Les 7 et 8 juillet prochain, Aujourres, petit village de la Montagne de Langres, se transformera en écomusée vivant de la mémoire paysanne et villageoise.

Vous y rencontrerez entre autres vieux métiers en démonstration, les tailleurs de pierre, le bourrelier, le cordier, le maréchal-ferrant, la fileuse, le charbonnier...

Vous y dégusterez les gaufres à la cheminée, le pain complet sorti du four, les fromages de Langres, la potée...

Vous y visiterez les expositions sur le chanvre, les tuiles, les ruches, la ligne Langres Poison-Beneuvre...

Vous y découvrirez en spectacle pyromélodique la légende de 2 manouvriers de Yvon Lallemand, président des écrivains haut-marnais.

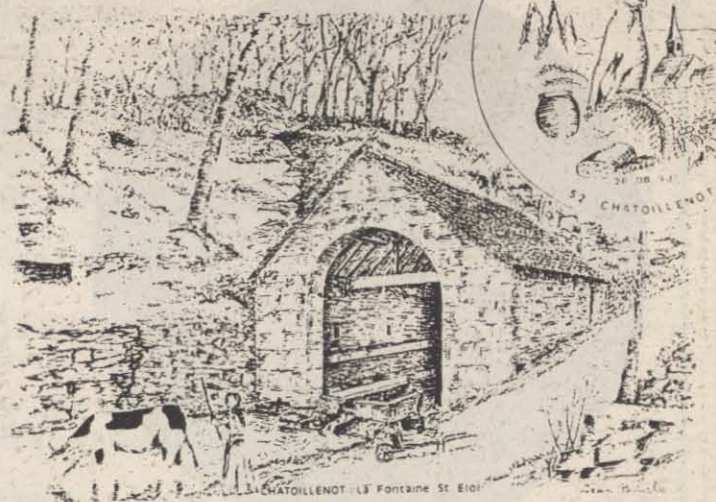
Vous participerez aussi en direct, à la moisson puis au battage avec une rutilante locomobile à vapeur.

Un voyage dans le temps à travers nos traditions villageoises et paysannes à ne manquer sous aucun prétexte.

CHATOILLENOT, 25-26 août

11^e fête artisanale

Rendez-vous avec la philatélie



A cette occasion, une carte souvenir locale, avec cachet grand format illustré, sera mise en vente au prix de 12 F. Celle-ci représente un lieu fort apprécié des habitants et de bien des visiteurs, la fontaine Saint-Eloi.

A côté de cette animation, les visiteurs découvriront et admireront une collection de cartes postales anciennes concernant principalement le Val d'Esnois et certaines communes des cantons de Prathy et Longeau et une exposition riche en couleurs, consacrée aux « traditions et fêtes aux pays du Val d'Esnois et de Langres ».

Le 26 août 1990, une journée à réserver dès maintenant !...

LANGRES
La Ronde des Hallebardiers 1990

Une histoire

Celle de Langres à la fin du XVI^e siècle, pendant les Guerres de Religion.

Place forte fidèle au roi, la cité est convoitée par les protestants, mais surtout par les ligueurs du Duc de Guise qui, au nom d'un catholicisme fanatique, ont déçité d'abattre le roi Henri III.

Grâce à la vaillance de ses habitants qui, jour et nuit, montent la garde des remparts, Langres tient bon face aux menaces extérieures et intérieures.

Cette année, ce sont les heurs et malheurs de Langres entre 1578 et 1591 qui seront contés : du supplice du commandant de la Bretonnière à l'affaire du Pé tard en passant par... de nombreux épisodes.

Un spectacle original

La Ronde des Hallebardiers n'est pas n'importe quel spectacle historique.

C'est une *visite-spectacle* où le spectateur costumé d'une cape devient peu à peu acteur et se prend au jeu de la mise en scène.

La visite : fait (re)découvrir et (re)vivre des lieux empreints d'histoire : tours, chemins de ronde, maisons renaissance, hôtel de ville, passages couverts...

Le spectacle : s'articule autour de 3 groupes (Langrois, ligueurs et protestants) animés chacun par un comédien professionnel et plusieurs comédiens amateurs.

Chaque groupe suit des aventures et des itinéraires qui, parfois, se rencontrent en situations conflictuelles ou festives.

Le tout se termine immanquablement à la taverne de la Tour Navarre.



Rendez-vous du 17 au 26 juillet, les mercredi, jeudi, vendredi, en août, les jeudi, vendredi, samedi. Renseignements : 25.87.67.67.

SÉJOURS MONTAGNE ÉTÉ 90

Des vacances bondissantes

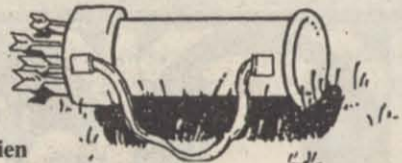


Lettre ouverte aux enfants

« J'ai envie, cet été, de passer de bonnes vacances mais pas toute seule ! Alors, j'ai pensé à ce que je pourrais faire avec toi si tu as envie toi aussi de voir autre chose... »

Je te propose plusieurs séjours, j'espère que je te retrouverai à mes côtés !

A bientôt »
Véronique



Du 1^{er} juillet au 13 juillet

Camp sous tente à Dommarien

Si tu es âgé de 8 à 13 ans, si tu as envie d'être ailleurs que chez toi, nous te proposons ce séjour où tu pourras jouer au tennis, au mini-golf, aller à la pêche, tirer à l'arc, faire des courses d'orientation, des jeux de piste, des promenades en VTT, et même faire de la voile si tu le désires au lac de Villegusien ! Et je ne te dis pas tout ! des surprises à gogo !!!

Du 16 au 21 juillet

Séjour sans hébergement à Aprey

9, 10, 11, 12, 13 ans ? pas de problèmes, tu seras le bienvenu !

Un terrain de tennis au milieu d'un champ près d'un bois, des sentiers pour rejoindre Auberive en VTT dans les bois, du tir à l'arc en pleine forêt, des activités de pleine nature. De la vidéo que tu pourras toi-même utiliser. Et tous les jours, on se retrouvera en forme, prêt à jouer les Robin des Bois, ou à manger autour d'un feu...

Du 1^{er} août au 10 août

Séjour avec hébergement, camp itinérant sous tente à VTT en pays d'Auberive

Attention ! les balaises du mollet, je prends... les mordus du tout terrain, je n'hésite pas, les randonneurs, aucun problème... les amis de la nature, sont nos amis... Escalade dans différents villages avec à chaque fois, des activités à ne plus savoir laquelle choisir...

Des feux de camp sous les étoiles, on est en vacances... on va en profiter !!!

13, 12, 10, 9 ans... STOP !! Tu peux partir avec nous, on t'attend le pied sur la pédale...

Tous les renseignements complémentaires arriveront dans ton école très prochainement ! Guette le facteur !!!

EXPOSITION- ITINÉRANTE « RAPACES »

CALENDRIER

— Du 5 juin au 11 juin 1990, F.R. Villegusien.

— Du 12 juin au 18 juin 1990, F.R. Sarrey.

— Du 19 juin au 25 juin 1990, F.P. Heuilley-Cotton.

— Du 26 juin au 2 juillet 1990, F.R. Is-en-Bassigny.

— Du 3 juillet au 12 juillet 1990, F.R. Rolamont.

Cette exposition est organisée par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de la Haute-Marne.

+ 35,88 %.

C'est moins qu'un camembert et pourtant c'est plus riche.

PEP'S MAUVE.
750 F PAR MOIS.

TOTAL VERSE : 72 000 F
VALORISATION DE 35,88%
SUR 8 ANS.
CAPITAL FINAL : 97 836,84 F
NET D'IMPOT.

(Ceci n'est qu'un exemple. 200 F par mois suffisent pour ouvrir un PEP'S Mauve.)

LE CRÉDIT AGRICOLE CRÉE LES PEP'S. DÉCOUVREZ LES JOIES DU CAPITALISME.



Le bon sens en action

Conditions en vigueur au 01-01-90

Courageux et téméraires, audacieux et braves, hardis jusqu'à l'imprudance



6 mai 90 - Fête de Poinson et Poinsetot avec « les vaches landaises ».

S'il avait fallu plusieurs appels au micro pour attirer dix adultes dans l'arène afin de constituer les deux équipes nécessaires aux jeux des anneaux à lancer sur les cornes des vaches et des bidons que la vache devait renverser, un seul a suffi pour que pas moins de dix enfants de dix à douze ans se mesurent au veau landais décoré de deux pompons, un à la queue, l'autre au front, qu'il fallait attraper.

Il faut dire que les vachettes avaient chacune une belle paire

de cornes alors que le veau en était dépourvu : ceci explique peut-être cela.

Malgré un début de corrida ponctué de chutes et de prestes retours derrière les palissades prévues pour les replis urgents, les enfants ont vite compris qu'en courant derrière l'animal, ils avaient plus de chance de pouvoir tirer sur le pompon de la queue. Et quand la dizaine de garçons et filles, encouragée par les spectateurs s'est mise à courir derrière le veau, il déta :

les rôles furent renversés mais pour un instant seulement car les « renversements » de situation furent fréquents.

Si les courses de vaches n'ont qu'un rapport lointain avec la tauromachie et si le sens propre de corrida n'est pas vraiment applicable dans une telle fête, au sens figuré, il prit toute sa valeur ce jour-là pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Pour une belle corrida, ce fut une belle corrida !

A.-M. BOIGET

DU NOUVEAU AU CLUB DE VOILE DE LA VINGEANNE

Créé en 1980 par une poignée de mordus de la voile, le Club de La Vingeanne a tenu son assemblée générale en mairie de Longeau où il a élu son bureau. Jacques Creuse, fondateur du club, en assure la présidence, secondé dans sa tâche par J.F. Bromberger au secrétariat, et Jacques Thomas à la trésorerie.

La nouvelle équipe s'est d'emblée attachée à mettre en place des permanences.

Ainsi, à partir du 20 mai, chaque dimanche après-midi, les enfants auront la possibilité de pratiquer la voile, sous la surveillance d'un membre du club. Qu'on se le dise !

Les adhésions pour l'année ont été fixées comme suit : enfants : 50 F ; 12/18 ans : 100 F ; adultes : 150 F.

De même, une permanence sera assurée au club tout l'été, qui s'annonce toutes voiles dehors sur le lac de Villegusien.

J.F.B.

BAISSEY 17 juin

1^{re} foire-exposition de la Vingeanne

Vivre Ici

Le journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
GUY DURANTET
Secrétaire de rédaction
JOCELYNE PAGANI
Abonnement annuel : 20 F
Le numéro : 6 F
N° C.P.P.A.P. : 70224
Imprimerie de Champagne
52000 Chaumont

« Communiquons ! »

Ce slogan résume ce XX^e siècle finissant. Ne dit-on pas que la 3^e révolution industrielle, après celle de la vapeur puis du pétrole, est celle de l'information.

Sur des territoires ruraux marqués par la dévitalisation

comme c'est le cas pour notre pays de Langres, il nous faut inventer, pour contrecarrer les fatalismes, des moyens favorisant l'expression directe et la mobilisation des populations autour des thèmes du développement (social, culturel et, bien entendu, économique).



Ce fut la volonté du secteur associatif avec la mise en place, voilà bientôt 4 années, d'une radio locale qui prit le nom de Radio Pays de Langres. Une aventure de tous les jours qui s'efforce, avec plus ou moins de bonheur mais avec détermination, de donner à entendre les multiples reflets de la vie du pays de Langres. Cette voix a failli s'éteindre en décembre 88, sur plainte de la C.N.C.L. finissante (Commission Nationale de la Communication et des Libertés) mais la mobilisation de la population et le soutien de nos élus ont permis son maintien... jusqu'à ce que la nouvelle autorité, le C.S.A. (Commission Supérieure de l'Audiovisuel) ait statué. Le dossier est en cours d'instruction, réponse en novembre prochain, en attendant, il se passe toujours quelque chose sur les 91.9 de la bande FM.

D. CAMBURET
Président de MEDIA SUD 52

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)

N° Rue

Code postal Ville

souscrit un abonnement d'un an (4 numéros pour 1990) au prix de 20 F

Paiement à l'ordre : Association « La Montagne ».

Bulletin d'abonnement à adresser à : Association « La Montagne », 52190 AUJOURRES.